

Fiche Les auxiliaires du jardin



Hérisson (*Erinaceus europaeus*)

Le Hérisson d'Europe est un animal semi-nocturne, présent dans l'ensemble de l'Europe occidentale. En Grande Bretagne le déclin de ses populations est estimé à 30% en ville et 75% dans les campagnes en 20 ans.

Habitat : Terrier, haies denses, amas de bois morts.

Alimentation : Le hérisson affectionne les limaces, escargots, vers de terre, les larves d'insectes, les baies et les croquettes.

Menaces

Les pesticides : l'empoisonnement est la première cause de mortalité chez les hérissons. L'usage d'insecticides affecte l'ensemble de la chaîne alimentaire.

La route : en moyenne près de 2 millions de hérissons périssent sur les routes chaque année.

Comment favoriser sa présence ?

Permettre son passage dans les jardins grâce à des clôtures perméables pour la petite faune. Ne pas utiliser d'insecticides ni de biocides.

Conserver des sites refuges, des haies denses, des zones ensauvagées pour favoriser son installation.



Carabe dorée (*carabus auratus*)

Les carabes sont des grands alliés du jardinier, en effet ils mangent de nombreux parasites des cultures. Ils affectionnent particulièrement les limaces. Il existe une quarantaine d'espèces de carabe en France.

Habitat : haies denses, broussailles, herbes hautes, amas de bois morts.

Alimentation : limaces, escargots, larves, graines.

Menaces

Les pesticides : L'usage de pesticides impacte les ravageurs et les auxiliaires.

Destruction des habitats

Comment favoriser sa présence ?

Ne pas utiliser d'insecticides ni de biocides.

Conserver des sites refuges, des haies denses, des zones ensauvagées.





Chouette effraie (*Tyto alba*)

La chouette effraie, effraie des clochers, ou dame blanche est un rapace nocturne, son vol est le plus silencieux du règne animal.

Habitat : elle est souvent sédentaire et s'installe volontiers dans les vieilles bâtisses.

Alimentation : elle chasse des petits rongeurs et petits oiseaux dans les milieux ouverts.

Menaces

Destruction des habitats : La destruction des vieux édifices impact les couples nicheurs. La disparition des prairies et des haies réduit la disponibilité des terrains de chasse.

Les routes : La collision avec les véhicules est la première cause de mortalité chez cette espèce.

Comment favoriser sa présence ?

L'installation de nichoirs spécifiques dans les combles et clochers permet d'accueillir de nouvelles nichées.



Larve de coccinelle (*coccinella*)

La coccinelle à 7 points (*coccinella septempunctata*) est une espèce commune de nos jardins, on la distingue de sa cousine asiatique par son rouge vif et ses 7 points noirs.

Habitat : arbustes, haies denses, amas de bois morts.

Alimentation : cochenilles, acariens, larves d'insectes. Certaines espèces mangent des champignons, comme l'oïdium.

Menaces

Les pesticides : L'usage de pesticides impact les ravageurs et les auxiliaires.

La coccinelle asiatique : Elle a été importée en Europe pour lutter contre les pucerons, mais elle s'attaque aussi aux larves de coccinelles autochtones.

Comment favoriser sa présence ?

Ne pas utiliser d'insecticides ni de biocides.

Conserver des sites refuges, des haies denses, des zones ensauvagées.

Installer des abris à coccinelles.





Mésange bleue (*parus cyanus*)

Les mésanges sont des petits passereaux arboricoles, 16 espèces de mésanges sont présentes en France. Elles peuvent avoir 2 nichés par an, et pondent une dizaine d'œufs.

Habitat : Cavités dans les arbres, nichoirs

Alimentation : insectes et graines. Les mésanges se nourrissent essentiellement de larves et de chenilles à la belle saison et de graines en hiver

Menaces

Les pesticides : La raréfaction des insectes liée à l'usage de pesticides impact fortement les insectivores.

Les chats : La prédation des chats constitue une pression importante sur les passereaux des jardins.

Comment favoriser sa présence ?

L'installation de nichoirs permet de favoriser la reproduction. Il existe de nombreux modèles de nichoirs adaptés aux espèces. Le choix de l'emplacement du nichoir est



(*Vespa velutina*)

Le frelon asiatique

Introduit accidentellement en 2004 en France, le frelon asiatique a envahi l'ensemble du pays en quelques années. Il représente un danger important pour nos abeilles. En effet celui-ci a pris l'habitude de chasser les butineuses près des ruches. Il ne s'aventure pas dans la ruche, mais reste devant à l'affût. Les populations de frelons asiatiques sont en pleine expansion en Île-de-France.

Lutter contre le frelon asiatique

La poule un excellent allié pour les apiculteurs

Pourquoi ne pas associer la culture des abeilles à celle des poules ? Les gallinacées toujours en quête de protéines, mangent volontiers les insectes. Le frelon à l'affût, vole à hauteur de bec de ces volatiles.

Les pièges à frelons

Ces derniers n'attirent pas seulement les frelons asiatiques, il est recommandé de les poser de mars à mai pour capturer les futures reines.

La destruction des nids

Plusieurs méthodes existent, il est recommandé de faire appel



Poule (*Gallus domesticus*)